

# Dégradations au cinéma

7.30, Jacques Marison arriva en voiture devant son cinéma. Dehors, la température était glaciale. Des pluies diluviennes s'abattaient sur la ville, de grosses rafales de vent soufflaient si fort que les arbres semblaient prêts à s'arracher. Le brouillard était si épais qu'il ne voyait pas à plus de trois mètres devant lui. Il s'approcha de la porte du bâtiment, sortit ses clés et les mit dans la serrure quand soudain, il eut un très mauvais pressentiment. Il ouvrit la porte et avant même qu'il ait pu allumer la lumière, à la lueur d'un éclair, il découvrit, horrifié que son cinéma était saccagé. L'accueil était complètement détruit, les graines de maïs qui servaient à faire le pop-corn étaient éparpillées partout par terre, la porte qui menait au sous-sol était arrachée de ses gonds. Dans les salles de cinéma, les fauteuils étaient arrachés, le projecteur était cassé et les murs étaient recouverts de tags.

Serge Durant, élu pire enquêteur de l'année 2019, la cinquantaine, était un homme plutôt petit, un peu grassouillet, avait une belle calvitie et des yeux bleus. Son patron l'avait convoqué d'urgence dans son bureau.

« Bonjour, comme vous le savez, vous avez été élu pire enquêteur l'année dernière, et nous sommes un commissariat réputé, je ne veux pas que vous nuisiez à notre réputation!

- Heu oui, lui répondit Serge qui ne savait pas vraiment où son patron voulait en venir.

- J'ai une enquête à vous confier, mais je vous préviens, si vous échouez, vous êtes viré !

- Et en quoi consiste cette enquête ?

-Le cinéma de Monsieur Marison a subi des dégradations. Je veux que vous cherchiez le coupable. Monsieur Marison nous a signalé que la peinture des tags était encore fraîche lors de leur découverte alors, le crime a été sûrement commis il y a peu de temps et peut être que quelqu'un a vu le coupable s'enfuir. Selon Monsieur Marison, la coupable est Madame Ducheret, c'est la patronne d'un cinéma concurrent.

- Heu d'accord, je pars enquêter tout de suite.

- Et surtout, arrêtez d'utiliser ce foutue détecteur de mensonges. Quand comprendrez-vous que cet objet ne marche même pas et qu'il choisit au hasard si ce que la personne dit est un mensonge ou non ! »

Serge Durant arriva sur les lieux du crime. Depuis la découverte du crime, le temps ne s'était pas arrangé. Maintenant, en plus de la pluie, du brouillard, du vent et de la température glaciale, s'était rajouté un orage. L'enquêteur, une fois arrivé au cinéma, fouilla toutes les pièces de fond en comble et trouva trois objets : une batte de base-ball, une bombe de peinture rose et un gant sur lequel on voyait la trace d'une morsure de chien, du sang et de la bave séchée. Il emmena ces objets pour faire des analyses puis il retourna au cinéma pour demander à Monsieur Marison quels commerces de la rue étaient ouverts aux alentours de sept heures.

- Vers sept heures, il y a Madame Drachal, l'épicière, et il y a Monsieur Trassome, qui est le patron du théâtre.

- D'accord, je vais les interroger ».

Serge se dirigea vers l'autre bout de la rue pour aller chez l'épicière, une fois arrivé, il entra dans le bâtiment et sortit le détecteur de mensonges de sa sacoche. Il se trimbailait cet objet à chaque fois qu'il faisait une enquête, et c'est comme ça qu'il savait si les témoins interrogés disaient vrai.

« Madame Drachal, est-ce que ce matin vers sept heures, vous avez vu quelqu'un sortir du cinéma ?

- Oui, j'ai vu une silhouette. Mais avec le brouillard, c'est difficile de dire si c'est une femme ou un homme.

La lumière du détecteur de mensonge vira au vert. Elle ne mentait pas.

- Et où est partie cette silhouette ?

- Je crois qu'elle est partie dans le théâtre de Monsieur Trassome.

La lumière du détecteur devint verte. Elle ne mentait pas.

- J'en ai fini avec vous, lui dit l'enquêteur.

Il remballa son détecteur de mensonges et se dirigea vers le théâtre.

- Bonjour Monsieur, d'après Madame Drachal, une personne est sortie du cinéma, puis elle est allée ici.

-Oui, c'était une femme avec une capuche sur sa tête et des habits couverts de peinture rose.

- Et pourquoi est-elle venue ici ?

- Elle me demandait les horaires pour le théâtre

- Le détecteur de mensonges dit que vous dites la vérité.

Serge repartit au cinéma pour interroger Monsieur Marison :

« Pour quoi pensez vous que c'est Madame Ducheret ?

- Et bien parce que je suis moi aussi patron de cinéma, et, comme pour elle les affaires ne marchaient pas très bien, je la soupçonne d'avoir saccagé mon cinéma pour que les gens aillent dans le sien. De plus, les tags sont roses et elle adore le rose, elle s'habille toujours en rose. »

En sortant du cinéma, Serge reçut un appel téléphonique lui disant que les analyses étaient finies : le sang séché sur le gant appartenait à Madame Ducheret, la bave séchée de la morsure de chien sur le gant appartenait au chien du propriétaire de cinéma qu'il laissait là pour monter la garde la nuit et les empreintes digitales sur la batte de base-ball ainsi que sur la bombe de peinture appartenaient à Madame Ducheret.

Maintenant, Serge n'avait plus aucun doute, le coupable était Madame Ducheret : de la peinture rose, son sang sur le gant, ses empreintes digitales sur les objets retrouvée, une femme qui, recouverte de peinture rose, sort du cinéma et va au théâtre, et qui aurait fait ça pour empêcher son concurrent d'avoir des clients et les lui prendre. Ça ne pouvait être que Madame Ducheret. Une fois l'appel terminé, il se dirigea vers Madame Ducheret pour l'arrêter et l'emmener au commissariat pour qu'elle s'explique.

« D'accord, D'accord, je vais tout vous expliquer. Si j'ai fait ça, c'est parce que pour moi les affaires ne marchaient pas très bien et j'étais au bord de la faillite. Alors j'ai décidé de saccager le cinéma de Monsieur Marison pour que les gens aillent dans mon cinéma.

Serge était content, il allait pouvoir garder son poste d'enquêteur et il avait enfin résolu une enquête. Soudain, il reçut un appel, il décrocha :

- Patron ? Pourquoi m'appellez-vous ?

- Apparemment vous avez encore utilisé votre fameux détecteur de mensonges

-oui mais...

- VOUS ÊTES VIRE !

Cette nouvelle a été écrite par Basile Marsat, élève de 5eE. Elle a été élue meilleure nouvelle de la classe.

